

Le PIPS



Un projet conduit par l'ARIST

Pour une **I**nsertion **S**ociale et **P**rofessionnelle choisie et réussie
des personnes déficientes intellectuelles en Isère

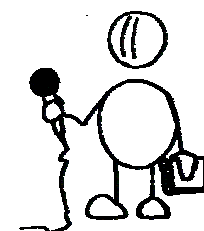
Synthèse des résultats

Depuis plus de 25 ans, l'ARIST favorise et accompagne les situations d'insertion des personnes déficientes intellectuelles en Isère. La présente étude PIPS constitue la première étape de l'élargissement de nos préoccupations aux adolescents et aux adultes. Souhaitée par les familles en assemblée générale, cette démarche s'inscrit dans l'ensemble des réflexions conduites par les instances départementales. Au-delà de l'information rendue aux familles, nous avons voulu qu'avec cette étude, la parole soit donnée aux usagers, à leurs familles et aux professionnels qui les accompagnent.

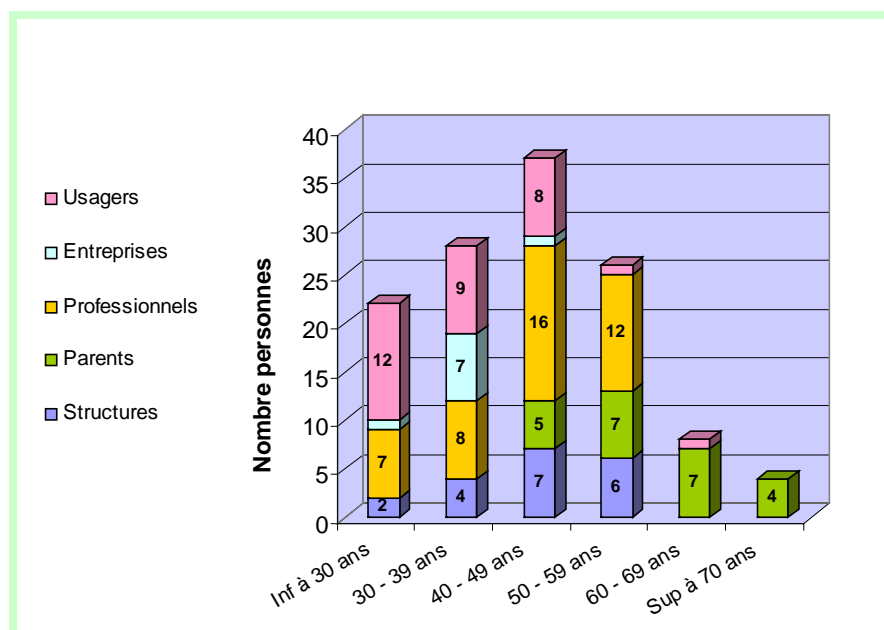
Les résultats présentés ci-dessous constituent une synthèse de l'analyse des informations recueillies et donnent une large place à la parole de l'usager. Elles seront développées dans le cadre de groupes de travail auxquels nous vous inviterons à participer.

1. LES PERSONNES INTERVIEWEES

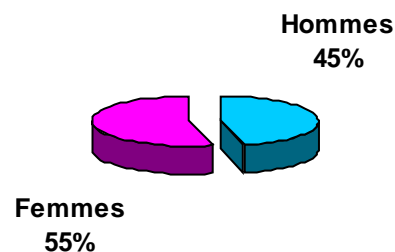
	Nombre d'entretiens prévus	Nombre d'entretiens réalisés
Usagers	40	31
Entreprises	10	9
Professionnels	40	43
Familles	40	24
Structures	30	24
TOTAL		131



Répartition par tranches d'âge



Répartition par sexe



2. L'ORIENTATION

L'orientation est une étape décisive dans la vie des personnes handicapées. C'est le premier thème qui était abordé au cours des entretiens, avec la question de l'orientation à la sortie de l'IME.

Cette orientation a parfois été subie plus que choisie par les familles ou les usagers, qui soulignent le manque d'information ou les choix restreints.

Les personnes ayant bénéficié de plusieurs stages ont le sentiment d'avoir pu choisir, en connaissance de cause, leur orientation professionnelle.

« Je n'ai pas été soutenue dans ces périodes difficiles ... »

« Moi je suis satisfaite des propositions que la COTOREP me fait pour Susie . Je n'aurais pas voulu qu'elle parte loin » « Mes demandes n'ont pas été prises en compte... » « On nous expliquait bien, mais il n'y avait pas de choix donc pas de décision possible ... » « Finalement j'ai été acteur parce que j'avais une volonté de fer. J'aurais aimé surtout avoir des infos en amont. »

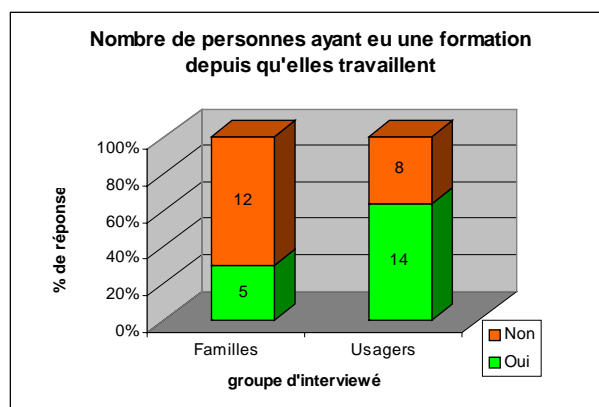
Parents

« C'est l'IME qui a choisi ». « En IME, j'ai fait 2 stages en CAT, j'ai fait le choix du CAT final »
« J'ai été là où il y avait de la place. »

Usagers

3. LA FORMATION

Formation initiale Parmi les personnes ayant suivi un cursus en IME, plus du tiers d'entre elles déclare ne pas avoir suivi de formation. La majorité des parents trouve que la formation reçue par leur enfant en IME ne prépare pas au travail (ce problème est abordé aussi par certains professionnels), certains déplorent le fait que l'on prépare mal les usagers au passage en milieu professionnel. Les structures et entreprises considèrent dans leur ensemble qu'elles peuvent former ces travailleurs si ils ont les pré-requis nécessaires pour s'adapter au travail et les capacités pour évoluer.



Formation pendant le travail

Les professionnels sont unanimes pour reconnaître qu'il faut favoriser l'accès à une formation continue (tant au niveau professionnel que pour favoriser l'épanouissement personnel de la personne déficiente intellectuelle)

Je veux faire une formation
« [...] découvrir un autre travail » « Avoir un diplôme pour aller en milieu ordinaire »

... mais je n'en fais pas
« C'est trop dur »

« Je ne sais pas ce qui existe »

« Le CAT ne propose pas de formation et moi je n'ai pas demandé, ... »

4. LE TRAVAIL

Pour les usagers, le travail dispensé dans les C.A.T. ou les A.P. permet avant tout une reconnaissance sociale, c'est un lieu où les capacités de chacun devraient être reconnues et valorisées.

Il peut être vécu comme un lieu d'apprentissage, où l'on se forme à un métier, mais où l'on peut également acquérir ou entretenir des compétences scolaires, passer un permis de conduire...etc.

Les usagers pensent qu'il est important de disposer de la sécurité de l'emploi et d'un salaire et, même s'ils considèrent que leur rémunération ne suffit pas pour les intéresser vraiment à leur travail.

Votre travail vous plaît-il ?

« D'un côté OUI, d'un côté BOF »

« J'ai fait connaissance avec d'autres personnes et je me suis lié d'amitié »

« J'aime faire de la sous-traitance » « On change de poste »

« Ca me plaît mais il y a certains travaux répétitifs et qui sont trop faciles »

« Quelquefois c'est stressant alors je n'aime pas trop. »

USAGERS

« Il a une place, c'est bien »

Ils sont partagés sur l'éventualité d'un passage à un travail en milieu ordinaire:

ceux qui l'envisagent évoquent des freins tels que l'insécurité de l'emploi, le manque d'informations, les inquiétudes liées à l'accueil ou la peur de ne pas être à la hauteur du travail demandé.

Voulez-vous aller travailler en milieu ordinaire ?

Oui

« Au niveau du travail, y a pas un éducateur qui te suit » « Être avec des gens qui ne sont pas handicapés ... »

« ... avec qui on peut parler »

« Ce que j'aimerais, c'est trouver un emploi dans le milieu ordinaire et être sûr de le garder [...]. Même si je sais que c'est très dur. »

« J'ai prouvé à mes parents que c'était possible de sortir du CAT et de me débrouiller tout seul »

« [...], on fait quoi là-bas ? »

« Jusqu'à ce que je sois capable d'aller dans le milieu ordinaire »

USAGERS

Non

« Il faut demander »

« J'ai pas envie de partir, on m'embête pas, je fais mon boulot »

« Faire des stages dans le milieu ordinaire, voir si c'est possible [...] »

Ils aimeraient que le personnel de l'entreprise soit informé et sensibilisé au problème du handicap pour que les personnes handicapées soient réellement accueillies, accompagnées et intégrées durablement dans l'entreprise.

D'autres usagers ou leur famille n'envisagent pas le passage en milieu ordinaire parce qu'ils pensent que cela est inadapté à leurs capacités ou à leur situation.

Quels sont les facteurs pour faciliter l'insertion en milieu ordinaire ?

« Avoir un permis et savoir conduire des machines, ça, ce serait plus intéressant pour le patron et pour moi »

« Apprendre à avoir le bon rythme: être pas trop lent mais ne pas bâcler le travail »

« Certains ont besoin de plus de temps [...] »

« Il faut faire tomber les préjugés » « Pouvoir revenir au CAT si ça se passe mal » « Il faut que quelqu'un me montre au début le travail que je ne connais pas [...] » « Quand il y a un problème, il faut quelqu'un pour faire le lien »

« Il y a besoin de formation pour les employeurs pour savoir s'adapter à la personne handicapée, [...] pour mieux organiser l'accueil [...] » (chef d'entreprise)

5. LE LOGEMENT

Les personnes interrogées logent pour un tiers en foyer, pour un autre tiers en famille et les autres en appartement individuel, le degré d'autonomie étant une condition déterminante dans ce choix.

« [...] elle est en régime d'internat, pour sortir il faut une autorisation. » « [...] Mais comme il y a un problème de sous effectif [d'accompagnement] elle ne pourrait pas sortir autant qu'avec nous si elle allait au foyer. »

« Oui, peut être un studio pour couple dans le cadre d'un suivi du foyer. Kevin rêve de vivre avec Béatrice »

« Savoir que le foyer est un lieu qui peut être considéré comme son domicile et non pas comme un endroit d'où elle peut être éjectée sans qu'on tienne compte de sa vie »

« Jusqu'à présent, ça va bien mais si nous on devient vieux, il ne peut pas rester dans cette maison »

Parents

« Un endroit plus près de mon lieu de travail mais où il y a mes amis. » « Je veux pas être tout seul, je m'ennuierais »
« [Depuis que j'habite en appartement] je suis plus indépendant [...] »

Usagers

La plupart d'entre eux souhaiterait changer de logement pour des raisons géographiques (se rapprocher du lieu de travail ou des commodités: commerce, loisirs...) ou d'intégration sociale (se sentir moins seul, bénéficier d'un environnement affectif favorable...).

Ceux qui sont satisfaits de leur logement ont peur qu'en avançant en âge, ils soient contraints de le quitter.

6. LES LOISIRS ET LES VACANCES

La plupart des personnes interrogées à ce sujet déclare pratiquer quelques loisirs tels que des activités sportives ou culturelles (musique, théâtre, arts plastiques...) et les sorties, soit en famille, soit au sein d'une association ou encore dans le cadre de leur foyer d'hébergement ou de travail (CAT, SAJ).

Les autres évoquent le manque de motivation, la fatigue, la longueur des trajets ou des problèmes financiers comme obstacles à la pratique de loisirs.

La plupart des usagers prennent des vacances en famille, quelques uns partent ou souhaiteraient partir dans des structures ordinaires ou avec des organismes adaptés.

Pour les loisirs comme pour les vacances, les personnes déficientes intellectuelles sont partagées entre la peur de se retrouver en milieu ordinaire et l'intérêt que cela peut procurer.

« Le soir, j'ai envie de me reposer »

« Avec la PEEP, c'est nous-même qui devons créer nos activités, donc c'est bien et après, les encadrants nous accompagnent »

« Il faut faire beaucoup d'économie pour se payer des loisirs, c'est dur »

« C'est mes parents qui payent »

Usagers

« [...] par contre les sorties avec des organismes adaptés sont trop chères (soirées et week-end) » « Un encadrement serait bienvenu le week-end de temps en temps ainsi que pendant les vacances scolaires [...] »

Parents

7. LE TRANSPORT

Si quelques personnes interrogées soulignent des difficultés par les personnes déficientes intellectuelles en matière de besoins semblent néanmoins couverts, soit par la famille, soit structure accueillant l'utilisateur.

Comme pour le logement, l'autonomie est un facteur déterminant dans le choix et l'accès aux transports. Elle peut tantôt être un frein à l'insertion en milieu ordinaire, tantôt un facteur facilitant.

« Je fais une heure de trajet pour aller au CAT, c'est fatigant »

rencontrées transport, les par la

« On fait des transports à perte, on ne sait pas comment on pourra continuer avec les nouvelles dispositions de la Loi »

(Directeur d'un CAT) 005 -

« Elle a arrêté la gym car pour les transports, cela posait problème, elle devait revenir toute seule à 21 heures en tram »

« Nous souhaiterions un accompagnement pour les transports autres que les taxis qui sont très coûteux. »

Parents

8. SYNTHÈSE

Des notions importantes pour les usagers

- Peur de l'inconnu « Je ne sais pas »
- Autonomie / Liberté
- Valorisation
- Relation aux autres / Ambiance
- Fatigue / Besoin de changer d'air

Sensibilisation

Apprentissages scolaires

Ressources

Accompagnement

- Dans le travail, le logement, la santé, les transports, les choix, les loisirs,
- Tout au long de la vie
- Les usagers, les parents, les entreprises, les professionnels

Citoyenneté

- Exercer des **choix**
- Avoir des **droits** et des **devoirs** : les connaître

Individualisation

- Tenir compte des choix
- Se concerter
- Proposer de la diversité, des passerelles
- Permettre la proximité
- Favoriser le lien avec le monde ordinaire



« Mes parents possible dans le milieu les gens valides pour travaille en milieu ordinaire, et je participe à des associations pour handicapés pour mes loisirs, comme ça mes parents sont plus d'accord. Je ne me fais pas d'amis avec les autres [en milieu ordinaire] mais, si j'avais été que avec des personnes handicapées je n'aurais pas pu évoluer. Les associations spécialisées me permettent de trouver des amis. Il me faut les 2 car je trouve un équilibre. Sinon, je serai toujours avec les pas handicapés. »

Intégration

voulaient que je sois le plus ordinaire pour que je sois avec développer l'autonomie. ... Je

« Je souhaite pas aller ailleurs, changer de travail car il y aura peut-être les mêmes difficultés : encore se battre contre les mêmes préjugés »

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidés ou qui ont participé à cette étude : le Conseil Général, la fondation Schneider Electric pour l'insertion des jeunes pour leur soutien financier ; la DDASS, la DDTEFP, la Ville de Grenoble, l'AFIPaeim, l'APAJH comité de l'Isère, l'ASEAI, l'Association Saint Agnès, Handicap Info 38, ODPHI, OPTICAT pour leur soutien politique, technique ou opérationnel, et tous ceux que nous n'aurons pas pu citer.

Nous remercions l'ensemble des établissements (CAT, Foyers, Ateliers Protégés, SAJ, entreprises,...) qui ont accepté de nous ouvrir leurs portes.

Nous tenons à remercier, tout particulièrement, l'ensemble des personnes qui ont accepté de participer aux entretiens. Elles ont toutes accepté de nous répondre avec beaucoup de patience, et de gentillesse.

Enfin, nous remercions l'ensemble des personnes qui se sont investies dans la réalisation et la conduite de cette enquête, les membres de l'ARIST, les bénévoles,

